

Tendances conjoncturelles 1^{er} trimestre 2017

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN GUADELOUPE

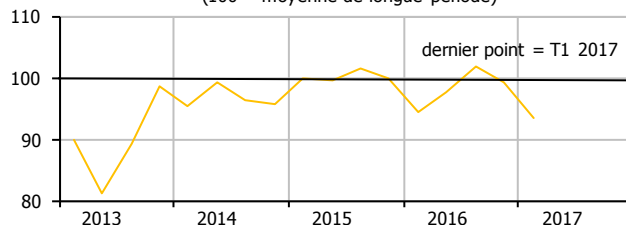
L'incertitude pèse sur le climat des affaires

Au premier trimestre 2017, l'indicateur du climat des affaires s'oriente à la baisse. Avec 5,6 points de moins qu'au trimestre précédent, il s'établit à 93,6 points, en dessous de sa moyenne de long terme. La crainte de la propagation du mouvement social guyanais et l'incertitude générée par la période électorale du début d'année pèseraient sur la confiance des chefs d'entreprise.

L'environnement macroéconomique se caractérise pourtant par une stabilité de la consommation et des investissements. La remontée des prix se poursuit (+0,5 % sur trois mois) et le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A marque une légère progression (+0,9 %, CVS). Les importations s'inscrivent à nouveau en hausse tandis que les exportations se maintiennent.

À l'échelle sectorielle, les indicateurs des secteurs de l'industrie agroalimentaire ainsi que l'hôtellerie-restauration sont, dans l'ensemble, bien orientés. L'activité commerciale est stable. L'enquête de conjoncture de l'IEDOM témoigne d'une dégradation de l'activité des secteurs des autres industries, du BTP et des autres services marchands.

Indicateur du climat des affaires en Guadeloupe
(100 = moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

CARAÏBES : UNE REPRISE ÉCONOMIQUE EN VUE

Le FMI fait état de perspectives en amélioration dans la **région caribéenne**. En 2016, la croissance atteint 3,4 %. Celle-ci est tirée, notamment, par les économies dépendantes du tourisme qui ont réalisé de bonnes performances en 2016. Cette dynamique positive devrait se poursuivre en 2017 avec, entre autres, le renforcement attendu de la croissance aux États-Unis. Les pays de la Caraïbe exportateurs de matières premières devraient bénéficier de la remontée des prix en 2017 après avoir subi leur baisse en 2016. Le FMI prévoit une croissance de 3,6 % en 2017 dans la zone.

En 2017, la **République dominicaine** enregistrerait de nouveau la croissance la plus élevée des pays caribéens, malgré un léger ralentissement (+5,3 % après +6,6 % estimée en 2016). Par ailleurs, la politique monétaire menée par la Banque centrale de la République dominicaine demeure inchangée, la cible d'inflation étant respectée.

En 2016, l'économie de la **Jamaïque** a été portée par de bonnes performances dans les secteurs touristiques, de la construction, de l'agriculture et manufacturiers. Le marché de l'emploi montre des signes d'amélioration. La Banque centrale a poursuivi sa politique accommodante et a abaissé de 25 points de base son taux directeur en avril 2017, les pressions inflationnistes étant dans la cible d'inflation. Le FMI table sur une croissance de 2,0 % en 2017.

Le FMI prévoit une croissance de 0,3 % à **Trinidad-et-Tobago** en 2017 (après -5,1 % estimée en 2016). À l'instar des autres pays exportateurs de la Caraïbe, l'économie bénéficierait de la hausse des prix, en particulier ceux de l'énergie. Néanmoins, la Banque centrale a décidé de maintenir son taux directeur inchangé, les pressions inflationnistes étant encore faibles.

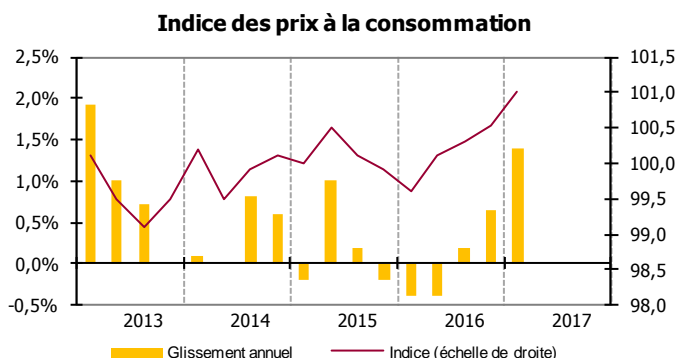
Sources : FMI (*Perspectives de l'économie mondiale, Regional economic outlook, avril 2017*), Banque caribéenne de développement, Banque centrale de République dominicaine, Banque centrale de Jamaïque

Une hausse des prix à la consommation plus marquée

Au premier trimestre de 2017, l'indice des prix à la consommation augmente de 0,5 %, par rapport au trimestre précédent.

Cette hausse provient des prix de l'énergie (+6,3 %), notamment ceux des prix des produits pétroliers (+8,8 %). Les prix des services sont en légère progression (+0,6 %), alors que les prix de l'alimentation et des produits manufacturés diminuent chacun de 0,4 %.

En glissement annuel, la remontée des prix se poursuit également (+1,5 %). Les différentes catégories de biens et services composant l'indice contribuent à sa croissance, hormis le tabac. Les prix de l'énergie augmentent nettement (+11,4 %), tandis que ceux de l'alimentation, des services et des produits manufacturés évoluent de manière plus modérée (respectivement +1,6 %, +0,9 % et +0,2 %).



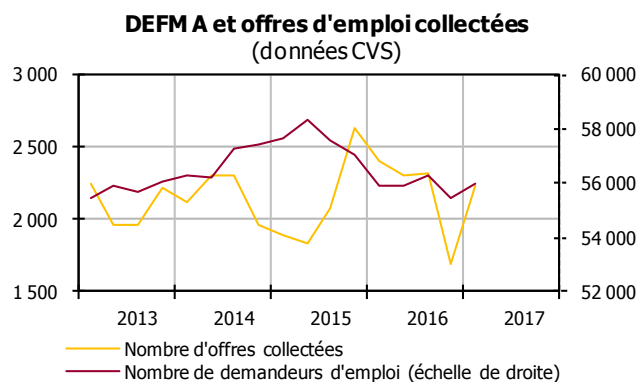
Source : Insee

La demande d'emploi en légère hausse

À fin mars 2017, 55 960 demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A, données CVS) sont enregistrés dans les fichiers de Pôle emploi, soit une légère progression de 0,9 % sur le premier trimestre de 2017.

Les effectifs de DEFM A de plus de 50 ans et de 25 à 49 ans augmentent respectivement de 1,5 % (CVS) et 0,7 % (CVS). Ceux des DEFM A âgés de moins de 25 ans sont, quant à eux, stables sur ce premier trimestre de 2017.

Le nombre d'offres d'emploi collectées, en net recul au quatrième trimestre 2016, progresse fortement (+32,0 %, CVS) au premier trimestre. Sur un an, il diminue de 7,1 % (CVS).

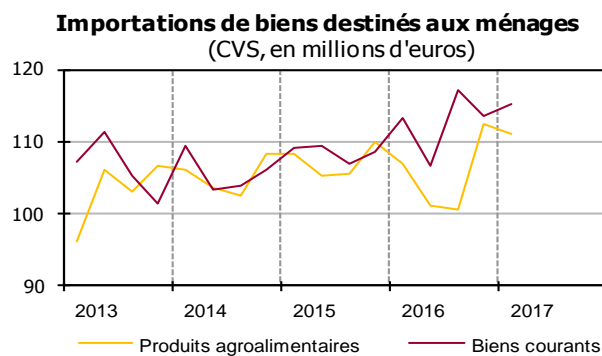


Source : DIECCTE

La consommation des ménages est stable

Les importations globales de biens destinés à la consommation des ménages sont stables au premier trimestre de 2017. Dans le détail, si les importations de biens d'équipement du foyer et de produits courants progressent (respectivement +4,2 % et +1,5 %, CVS), les importations de produits agroalimentaires diminuent (-1,4 %, CVS).

Par rapport au premier trimestre de 2016, les niveaux sont en hausse. En glissement annuel, les importations de biens d'équipement, de produits agroalimentaires et de produits courants progressent respectivement de 13,6 %, 3,8 % et 1,7 % (CVS). Le nombre de véhicules neufs immatriculés s'inscrit également en hausse sur un an (cf. infra).



Sources : Douanes, CVS IEDOM

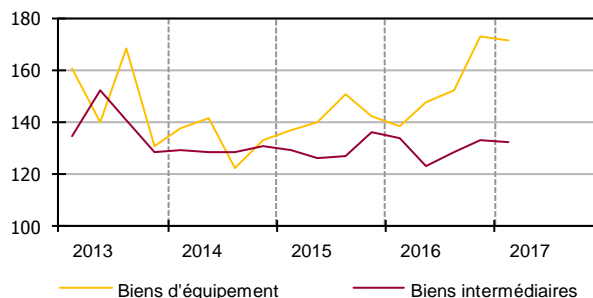
L'investissement se maintient à haut niveau

Les importations en biens d'équipement professionnel et en biens intermédiaires sont comparables à celles du dernier trimestre de 2016 (-0,5 %, CVS).

En glissement annuel, les importations de biens d'équipement professionnel augmentent de 23,9 % (CVS), hausse qui s'inscrit dans la dynamique observée au cours de l'année 2016.

Globalement, selon l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, les prévisions d'investissement sur les 12 prochains mois restent bien orientées. L'ensemble des secteurs devraient en bénéficier, à l'exception du BTP.

Importations de biens destinés aux entreprises
(CVS, en millions d'euros)



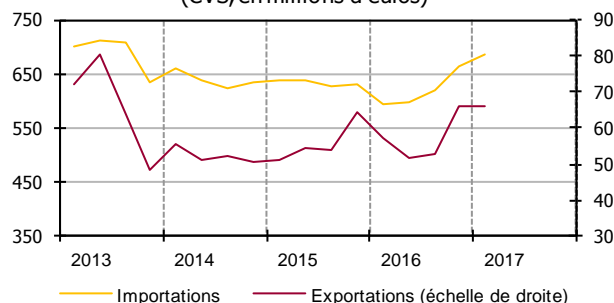
Sources : Douanes, CVS IEDOM

Les importations sont en hausse

Sur le premier trimestre de 2017, les importations poursuivent leur dynamique haussière, tandis que les exportations sont stables. En nette augmentation depuis le milieu de l'année 2016, les importations s'accroissent de 3,5 % (CVS) sur le trimestre, tirées par les produits pétroliers. Les exportations sont stables (-0,2 %, CVS).

En glissement annuel, les importations augmentent de 15,8 % (CVS), tandis que les exportations progressent de 15 % (CVS), tirées par les réexpéditions de produits pétroliers raffinés.

Échanges commerciaux
(CVS, en millions d'euros)



Sources : Douanes, CVS IEDOM

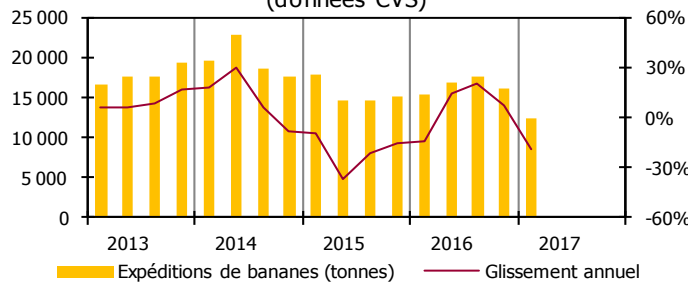
LES DYNAMIQUES SECTORIELLES SE MAINTIENNENT

Dans un climat teinté d'incertitudes sociales et politiques, l'enquête de conjoncture de l'IEDOM du premier trimestre 2017 fait ressortir les craintes perçues par les chefs d'entreprise concernant leur activité et leurs effectifs. Toutefois, leurs charges s'améliorent et leur trésorerie se stabilise. Ces dynamiques globales masquent cependant des évolutions sectorielles hétérogènes, dans la continuité du dernier trimestre 2016.

Les performances à l'export du secteur **primaire** ralentissent au premier trimestre 2017. Les exportations de produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture baissent de 24,9 % (CVS). En particulier, les exportations de bananes diminuent de 20,1 % (CVS). Les niveaux atteints sont inférieurs à ceux observés un an plus tôt (-33,2 % d'exportations totales et -21,8 % d'exportations de bananes, CVS).

Dans le secteur des **industries agroalimentaires**, la confiance des chefs d'entreprise persiste. Ils perçoivent notamment une amélioration de leur trésorerie. Leurs prévisions concernant le second trimestre de 2017 sont aussi teintées d'optimisme, avec des intentions d'investissement en hausse. Néanmoins, les exportations de produits agroalimentaires diminuent de 5,1 % (CVS) sur le trimestre. Elles demeurent, tout de même, plus élevées qu'au premier trimestre de 2016 (+2,6 %, CVS).

Expéditions de bananes
(données CVS)



Sources : CIRAD, CVS IEDOM

Le solde d'opinion relatif à l'activité des **autres industries** fait ressortir une baisse de l'activité au premier trimestre de 2017. Selon les anticipations des chefs d'entreprise, la contraction de l'activité devrait en partie se résorber au prochain trimestre. Les investissements sur les 12 mois à venir sont bien orientés.

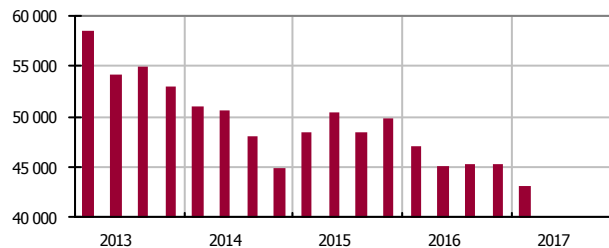
Au premier trimestre de 2017, la perception du niveau d'activité dans le secteur du **BTP** ne s'améliore pas. Les ventes de ciment sur le marché local reculent de 4,5 % (CVS) sur le trimestre et de 8,3 % (CVS) en glissement annuel. Les anticipations concernant le prochain trimestre restent pessimistes, malgré des signaux positifs persistants sur le marché immobilier. En effet, le nombre de permis délivrés pour la construction de logements augmente fortement (+40,3 % en variation trimestrielle et +108,6 % en glissement annuel, CVS). Par ailleurs, si les délais de paiement, qui restent un point d'attention des professionnels du secteur, n'ont pas connu de nouvelle détérioration, les chefs d'entreprise anticipent une dégradation au second trimestre de 2017.

L'activité du secteur du **commerce** apparaît comme stable début 2017, de même que les charges et les délais de paiement. Les chefs d'entreprise indiquent, par ailleurs, que de nouveaux efforts d'investissement devraient être réalisés dans les prochains mois.

Bien qu'en baisse sur le trimestre après la forte augmentation en fin 2016 (-12,3 %, CVS), le nombre de véhicules neufs immatriculés reste sur une bonne dynamique avec une augmentation de 14,7 % (CVS) en glissement annuel.

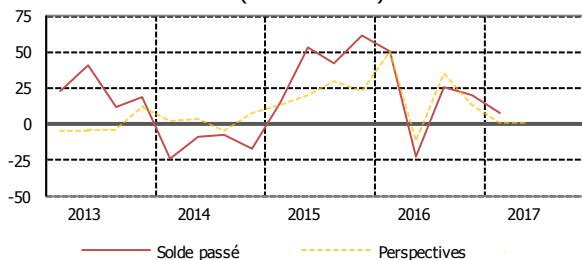
Les chefs d'entreprise du secteur du **tourisme** font état d'un premier trimestre 2017 positif en termes d'activité. Le nombre de passagers hors transit à l'aéroport Pôle Caraïbes continue d'augmenter (+3,8 %, CVS) et le nombre de nuitées dans l'hôtellerie progresse de 6 %. Les efforts d'investissement devraient se poursuivre, mais à un rythme moindre. La bonne tenue du secteur devrait aussi se maintenir au prochain trimestre.

Ventes de ciment (CVS, en tonnes)



Sources : Lafarge Ciments Antilles, hors Iles du Nord, CVS

Solde d'activité du secteur touristique (données CVS)



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

MONTÉE EN PUISSANCE DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE MONDIALE ?

L'affermissement de l'activité économique mondiale observée au quatrième trimestre 2016 devrait se poursuivre en 2017. Selon les « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, la croissance mondiale progresserait de 3,5 % en 2017 après 3,1 % en 2016. L'essentiel de ce regain viendrait du redressement cyclique attendu de l'activité dans l'industrie manufacturière et le commerce ainsi que du dynamisme de certains pays émergents.

Aux États-Unis, l'activité a ralenti au premier trimestre 2017 : elle s'établit à +1,2 % en glissement trimestriel annualisé (après +2,1 % au trimestre précédent) en raison du tassement des dépenses de consommation et d'une baisse des stocks. Sur l'année, le FMI table sur une croissance de +2,3 % en 2017 puis +2,5 % en 2018. Sur le plan monétaire, la Réserve fédérale a poursuivi la normalisation de sa politique monétaire en relevant mi-mars 2017 ses taux directeurs d'un quart de point, à 1,0 %.

Le PIB de la zone euro a progressé de 0,5 % au premier trimestre de 2017 (après +0,5 %), selon Eurostat. Le chômage est au plus bas depuis fin 2009, tandis que l'inflation en glissement annuel a atteint +1,5 % en mars 2017. La Commission européenne prévoit une croissance de +1,7 % en 2017 et +1,8 % en 2018.

En France, selon les estimations publiées par l'INSEE, le PIB progresse de 0,5 % au premier trimestre 2017 (après +0,5 %). Les dépenses de consommation des ménages marquent le pas (+0,0 % après +0,6 %) tandis que l'investissement accélère de nouveau (+1,2 % après +0,7 %). L'Insee anticipe une croissance de +1,6 % pour l'année 2017.

Le Japon a enregistré au premier trimestre son rythme de croissance le plus rapide depuis un an (+2,2 % en glissement annuel), grâce au dynamisme des exportations provoqué par la hausse de la demande mondiale. Sur l'année, la croissance devrait s'élever à +1,2 % (après +1,0 % en 2016).

La croissance dans les pays émergents et en développement devrait s'accélérer pour atteindre +4,5 % en 2017 après +4,1 % selon le FMI. Les perspectives de croissance à court terme ont été révisées à la hausse pour la Chine (+6,6 % en 2017) en lien avec le repositionnement de son modèle économique au profit de la consommation privée tandis que le Brésil devrait sortir de l'une de ses récessions les plus profondes, avec une prévision de croissance de 0,2 % en 2017 et de 1,7 % en 2018.

Sources : FMI, INSEE, Eurostat, BEA – données arrêtées à la date du 23 juin 2017

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : Marie-Anne POUSSIN-DELMAS – Responsable de la rédaction : Gilles GENRE-GRANDPIERRE

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : 29 juin 2017 - Dépôt légal : juin 2017 – ISSN 1952-9619